

Iliade, chant 6 242-270 : Hector & Hécube

Od. 4.71-75 [Télémaque s'adresse à Pisistrate, fils de Nestor]

ἴφραζεο, Νεστορίδῃ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένῃ θυμῷ,
χαλκοῦ τε στεροπὴν κατὰ δώματα ἠχήμενα
χρυσοῦ τ' ἠλέκτρον τε καὶ ἀργύρου ἠδ' ἐλέφαντος.
Ζηγὸς που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἐνδοθεν αὐλή,
ὅσσα τάδ' ἄσπετα πολλά· σέβας μ' ἔχει
εἰσορώωντα.

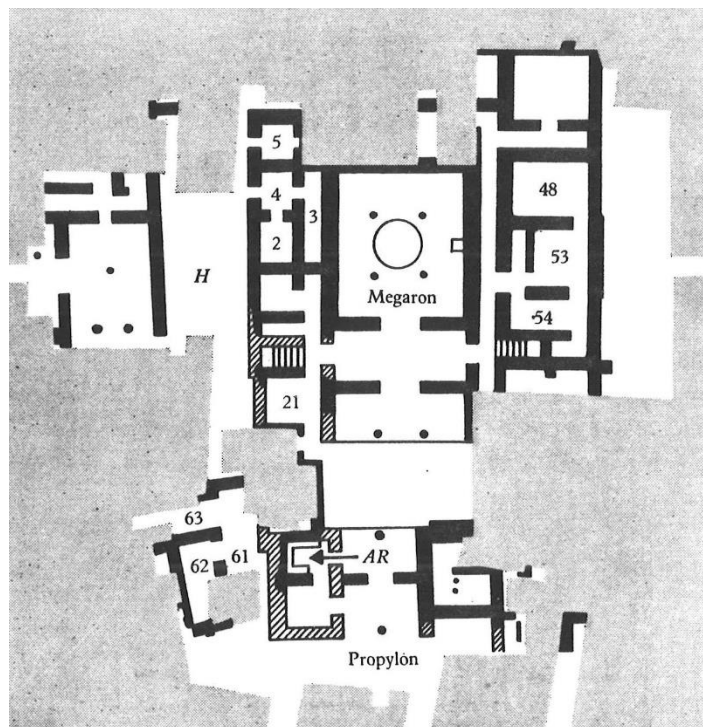
« Regarde, fils de Nestor, très cher à mon cœur, l'éclat de l'airain dans la demeure sonore, et celui de l'or, de l'électron, de l'argent et de l'ivoire ! L'intérieur d'une telle cour doit appartenir à Zeus Olympien ; il y a tant de choses qu'on ne saurait décrire ! J'en suis saisi de respect lorsque je les regarde. »

Od. 7.86-102 [description – partielle – du palais d'Alkinoos]

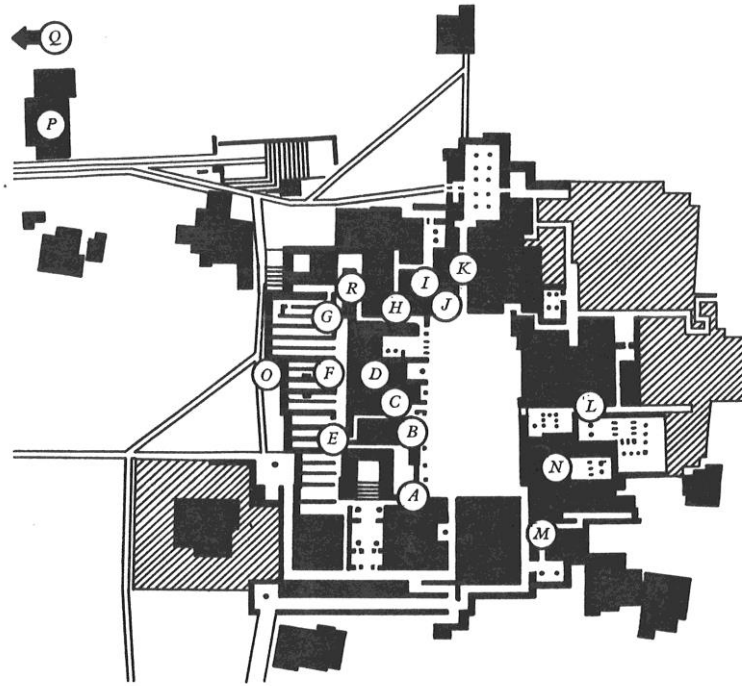
χάλκεοι μὲν γὰρ τοῖχοι ἐληλέδατ' ἐνθα καὶ ἐνθα,
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ, περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο·
χρῦσαι δὲ θύραι πυκινὸν δόμον ἐντὸς ἔεργον·
ἀργύρεοι δὲ σταθμοὶ ἐν χαλκῷ ἕστασαν οὐδῶ,
ἀργύρεον δ' ἐφ' ὑπερθύριον, χρυσέῃ δὲ κορώνῃ.
χρῦσαι δ' ἐκάτερθε καὶ ἀργύρεοι κύνες ἦσαν,
οὓς Ἥφαιστος ἔτευξεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσι
δῶμα φυλασσέμεναι μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀγήρωσ ἤματα πάντα.
ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρηρέδατ' ἐνθα καὶ ἐνθα
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῖο διαμπερές, ἐνθ' ἐνὶ πέπλοι
λεπτοὶ εὐνήητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν.
ἐνθα δὲ Φαιήκων ἠγήτορες ἐδριόωντο
πίνοντες καὶ ἔδοντες· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχεσκον.
χρῦσαι δ' ἄρα κούροι εὐδμήτων ἐπὶ βωμῶν
ἕστασαν αἰθομένασ δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχοντες,
φαίνοντες νύκτας κατὰ δώματα δαιτυμόνεσσι.

De bronze étaient les murs qui s'élevaient à droite et à gauche, du seuil au fond, et qu'entourait une corniche d'émail bleu. D'or étaient les portes qui entouraient la solide maison, et des montants d'argent étaient fixés dans un seuil de bronze. D'argent était le linteau et d'or l'anneau. D'or et d'argent étaient de chaque côté les chiens, qu'Héphaïstos avait sculptés avec une savante adresse pour garder la maison du magnanime Alkinoos, immortel et toujours à l'abri de la vieillesse. À l'intérieur de la grand-salle, des sièges étaient adossés au mur à droite et à gauche du seuil jusqu'au fond, et sur eux avaient été jetés de légères housses en fin tissu, ouvrages des femmes. C'est là que s'asseyaient les chefs des Phéaciens, buvant et mangeant ; car ils pouvaient le faire tout le long de l'année. De jeunes garçons en or se dressaient sur des piédestaux bien construits, et tenaient en leurs mains des flambeaux allumés, pour éclairer la nuit les convives dans la salle.

Palais dit de
Nestor, à Pylos
(Ano Anglianos)



Palais de Knossos



- A. Clay 'bath' in room near the south-west corner of the Central Court.
- B. 'Deposit of the chariot tablets', in a closet under the small staircase north-east of the South Propylaea.
- C. Room of the Column-bases = Lobby of the Stone Seat.
- D. Magazine of the Vase Tablets, and further side of wall to south.
- E. Third and fourth West Magazines, and the south end of the Long Corridor.
- F. Eighth to twelfth Magazines, and the middle of the Long Corridor.
- G. Fifteenth Magazine, and the north end of the Long Corridor.
- H. Near the Corridor of the Stone Basin.
- I. Room of the Saffron-gatherer Fresco.
- J. Room of the Ceiling Spirals.
- K. Northern Entrance Passage, adjoining the Bull Relief.
- L. Upper East-west Corridor, in the Domestic Quarter.
- M. Corridor of the Sword Tablets.
- N. From above the Room of the Plaster Couch and the Queen's Bathroom.
- O. West Court, outside the west wall of the Magazines.
- P. Basement of the 'Arsenal' building, north-west of the palace.
- Q. The Little Palace, on the other side of the modern road.
- R. 'Hieroglyphic' deposit under staircase at the north end of the Long Corridor.

II. 24.493-497 [monologue de Priam]

αὐτὰρ ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἷας ἀρίστους
 Τροίη ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὐ τινὰ φημι λελείφθαι.
 πεντήκοντά μοι ἦσαν ὅτ' ἤλυθον υἷες Ἀχαιῶν·
 ἑννεακαίδεκα μὲν μοι ἰῆς ἐκ νηδύος ἦσαν,
 τοὺς δ' ἄλλους μοι ἔτικτον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες.

Mais moi, je suis très malheureux, puisque j'ai
 enfanté des fils excellents dans la vaste Troie,
 mais j'affirme qu'aucun ne me reste. J'avais
 cinquante fils lorsque les fils des Achéens sont
 arrivés ; il y en avait dix-neuf de la même
 matrice, et (d'autres) femmes m'ont enfanté les
 autres dans mon palais.

244	πεντήκοντ' ἔνεσαν	θάλαμοι ξεστοῖο λίθιοι
248	δώδεκ' ἔσαν τέγχει	
245		ἔνθα δὲ παῖδες
249	πλησίον ἀλλήλων δεδμημένοι	ἔνθα δὲ γαμβροὶ
246 = 250	κοιμῶντο Πριάμοιο παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν	

Paus. 10.26.7-8 [description de la λέσχη de Delphes]

τοῦ βωμοῦ δὲ ἐπέκεινα Λαοδίκην ἔγραψεν ἐστῶσαν. ταύτην οὔτε ὑπὸ ποιητοῦ κατειλεγμένην ἐν ταῖς αἰχμαλώτοις ταῖς Τρωάσιν εὕρισκον οὔτε ἄλλως ἐφαίνετο ἔχειν μοι τὸ εἰκὸς ἢ ἀφεθῆναι τὴν Λαοδίκην ὑπὸ Ἑλλήνων. Ὅμηρος μὲν γε ἐδήλωσεν ἐν Ἰλιάδι Μενελάου καὶ Ὀδυσσεύς ξενίαν παρὰ Ἀντήνορι καὶ ὡς Ἐλικάονι ἢ Λαοδίκῃ συνοικοίῃ τῷ Ἀντήνορος·

Λέσχεως δὲ τετρωμένον τὸν Ἐλικάονα ἐν τῇ νυκτομαχίᾳ γνωρισθῆναι τε ὑπὸ Ὀδυσσεύς καὶ ἐξαχθῆναι ζῶντα ἐκ τῆς μάχης φησίν. ἔποιτο ἂν οὖν τῇ Μενελάου καὶ Ὀδυσσεύς κηδεμονία περὶ οἶκον τὸν Ἀντήνορος μηδὲ ἐς τοῦ Ἐλικάονος τὴν γυναῖκα ἔργον δυσμενὲς ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ Μενελάου γενέσθαι· Εὐφορίων δὲ ἀνὴρ Χαλκιδεὺς σὺν οὐδενὶ εἰκότι τὰ ἐς τὴν Λαοδίκην ἐποίησεν.

Au-delà de l'autel, il a peint Laodiké debout. Je ne l'ai trouvée recensée par aucun poète parmi les prisonnières troyennes, et aucune solution probable ne m'est apparue, sauf que Laodiké a été libérée par les Grecs. Homère, pour sa part, a signalé dans l'*Iliade* l'hospitalité accordée à Ménélas et Ulysse, et il a précisé que Laodiké était mariée à Hélikaon, fils d'Anténor.¹

Leschéos dit qu'Hélikaon, blessé dans la bataille de nuit, a été reconnu par Ulysse et évacué vivant des combats. Il s'ensuit que, du fait des liens d'affection de Ménélas et Ulysse envers la maison d'Anténor, Agamemnon et Ménélas ne sauraient avoir accompli rien d'hostile à l'égard de la femme d'Hélikaon. Or Euphorion de Chalkis a composé un récit totalement invraisemblable.

Pind., *Isthm.* 3.54

παίδεσιν Ἑλλάνων ὅσοι Τροίανδ' ἔβαν

(...) les enfants des Hellènes qui sont allés à Troie (...)

Il. 19.160-161

ἀλλὰ πάσασθαι ἄνωχθι θοῆς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιοὺς σίτου καὶ οἴνοιο· τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή.

Mais invite à consommer près des navires rapides de la nourriture et du vin : car c'est ce qui donne force et vigueur.

ΣβΤ Il. 6.260 [extraits]

μητρὸς ἤθις ἀναφαίνεται· καὶ γὰρ αἰεὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἀξιοῦσι τὰ τέκνα. (...) ὄνησι δὲ οἶνος μέτριος ποθεῖς δύναμιν τε ἐμποιεῖ, ὡς καὶ τὸ τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή.
(...) ἄλλως τε στρατιώταις μὲν θράσος πορίζεται, στρατηγούς δὲ τῆς φρονήσεως ὑπεκλύει.

Elle illustre le caractère d'une mère : car elles demandent toujours à leurs enfants de manger et de boire. (...) Le vin, bu avec modération, est utile et donne des forces, comme dans le vers *car c'est ce qui donne force et vigueur*.²

(...) par ailleurs, il suscite le courage chez les soldats, mais il dissout le bon sens des généraux.

Il. 24.299-313

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Πρίαμος θεοειδής·
ᾧ γύναι οὐ μὲν τοι τόδ' ἐφιεμένη ἀπιθήσω.
ἔσθλόν γὰρ Διὶ χεῖρας ἀνασχέμεν αἴ κ' ἐλεήση.
Ἦ ῥα καὶ ἀμφίπολον ταμίην ὄτρυν' ὃ γεραῖος
χερσὶν ὕδωρ ἐπιχεῦαι ἀκήρατον· ἢ δὲ παρέστη
χέρνιβον ἀμφίπολος πρόχοόν θ' ἅμα χερσὶν ἔχουσα.
νιψάμενος δὲ κύπελλον ἐδέξατο ἧς ἀλόχοιο·
εὐχετ' ἔπειτα στάς μέσῳ ἔρκει, λείβε δὲ οἶνον
οὐρανὸν εἰσανιδῶν, καὶ φωνήσας ἔπος ηῦδα·
Ἰεὺ πάτερ Ἰδηθεν μεδέων κύδιστε μέγιστε
δός μ' ἐς Ἀχιλλῆος φίλον ἐλθεῖν ἢ δ' ἐλεεινόν,
πέμψον δ' οἰωνὸν ταχὺν ἄγγελον, ὅς τε σοὶ αὐτῷ
φίλτατος οἰωνῶν, καὶ εὐκράτος ἐστὶ μέγιστον,
δεξιόν, ὄφρα μιν αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας
τῷ πίσυνος ἐπὶ νῆας Ἴω Δαναῶν ταχυπύλων·

Le divin Priam prit alors la parole et dit (à Hécube) : « Femme, je ne vais faire obstacle à ton souhait : car il est bon de lever les mains vers Zeus en espérant qu'il nous prendra en pitié. » Sur ces mots, le vieillard invita une servante de la maison à verser de l'eau pure sur ses mains. La servante se tint près de lui, tenant à la main un bassin et une cruche. Une fois qu'il se fut lavé les mains, il reçut de son épouse une coupe ; puis il pria, debout au milieu de la cour, et il versa le vin en portant son regard vers le ciel et en prononçant les paroles suivantes : « Zeus père, qui règne depuis l'Ida, très glorieux et très grand, accorde-moi d'arriver chez Achille en ami digne de compassion. Envoie un oiseau comme augure, rapide messenger, l'oiseau qui t'est le plus cher et celui qui jouit de la plus grande force ; fais-le apparaître à droite, pour que de mes yeux je le voie et que j'aie en confiance vers les navires des Danéens aux rapides pouliches. »

¹ Il. 3.205 et 123.

² Il. 9.706.